

male chez l'adulte. La méningite tuberculeuse telle qu'on la rencontre chez l'enfant est anormale chez l'adulte.

Le traitement, tout énergique qu'il ait été, n'a pas réussi. On a employé les stimulants, l'iodure de potassium, les vésicatoires volants pansés avec de l'onguent napolitain.

L'autopsie confirma le diagnostic. On ne trouve pas d'exsudat purulent, mais bien un exsudat fibrineux dans la partie médiane de la base de l'encéphale, exsudat qui dénotait un travail de méningite. Sur tout le pourtour de l'encéphale, on rencontrait de fines granulations grises naissantes, mais pas de granulations confluentes. Il n'y avait en somme pas de foyer. Les poumons, qui à la percussion des fosses sus-épineuses préentaient un peu de submatité, ne donnaient rien d'anormal à l'auscultation.

Ils étaient parsemés de fines granulations du même âge que celles des méninges. Le malade était sur la voie d'une infection générale. Il a été pris d'une tuberculose diffuse; la période préfébrile qui a duré deux ou trois mois était en rapport avec la précipitation de cette infection générale. Il s'agissait de trouver l'endroit où le malade avait pris ces granulations tuberculeuses.

Or, au sommet du poumon droit, on trouve un petit noyau de la grosseur d'une lentille et au dessus un ganglion caséeux, non ramolli, gros comme une amande. Voilà les foyers de cette auto-infection granuleuse. Ces foyers étaient aptes à donner lieu à une infection secondaire qui a emporté le malade.—*Praticien.*

Traitement de l'oxalurie, par le Dr. H. PICARD.—Pour combattre la formation de l'oxalate de chaux et empêcher, par conséquent, la déperdition de la chaux qui en est la conséquence et l'apparition des phénomènes décrits et des calculs urinaux, il faut tout d'abord éviter les aliments qui en contiennent ou sont susceptibles d'en former : l'oseille, le cresson, la tomate, la rhubarbe; les fruits riches en acides citrique, malique, tartrique : les pommes en particulier et les groseilles. On s'abstiendra de vin de Champagne et de la Moselle, de bières fortes et moussues auxquels on préférera le cognac, le whisky et le genièvre. On évitera les eaux calcaires et, faute de pouvoir s'en procurer d'autres, on les fera bouillir.

Comme médicament, quand bien même il y aurait déperdition de chaux on n'aurait pas recours à l'eau de chaux, parce que, en se combinant avec des acides, elle pourrait former des sels insolubles et, par suite, des calculs. On administrera de préférence la potasse et la soude, les phosphates alcalins et les aliments riches en phosphates; la laitance et les œufs de poissons; la cervelle de veau et de mouton. S'il existe des acidités du tube digestif, on aura recours à la magnésie carbonatée.

On a conseillé aussi, dans ces cas, d'employer l'azotate de potasse, l'acide chlorhydrique à la dose de 20 gouttes deux à trois